

Outremont, le 3 mai 2006

Aux confrères de la fondation de Taiwan

Tout récemment, j'ai eu le plaisir d'effectuer un séjour chez vous en compagnie du père Hubert Hamelin, répondant de votre fondation auprès du conseil provincial. Cette visite pastorale se veut non seulement l'occasion d'être en contact avec ce qui se passe dans votre milieu, mais également celle d'un échange plus large sur la situation globale des Viateurs. Notre présence est porteuse des réalités diverses de la vie de la province et aussi l'occasion de nous enrichir de ce qui marque l'évolution de la vôtre.

De prime abord, nous pourrions nous interroger: que peut-il se passer de nouveau à Taichung qui retiendrait notre attention? Nous connaissons bien le travail de chacun, votre générosité dans vos champs d'intérêt, votre attachement au peuple taiwanais et surtout votre désir de servir tant que Dieu vous en donnera la force. À ce compte, nos visites n'offriraient que le duplicata de ce qui a déjà été constaté. Après quelques années au service pastoral de la province canadienne, j'en suis venu à réaliser l'importance de ces moments de rencontre et d'échange qui nous mettent à l'heure de l'internationalité de notre communauté. Lorsque vous prenez le temps de nous raconter les grandes étapes de votre histoire communautaire, lorsque vous faites ressurgir le nom des personnages qui l'ont marquée, lorsque vous nous partagez la passion qui vous anime toujours, lorsque vous nous parlez de la réalité de votre peuple d'adoption, vous aidez l'ensemble des Viateurs à travers le monde — et non seulement les Canadiens — à tirer profit de ce que la grâce de Dieu — le charisme — a fait naître chez vous. Le défi de l'internationalité viatorienne tel qu'il sera présenté au cours des deux événements importants de l'été 2006 à Rome, réside dans le fait de se laisser interpeller par ce que Dieu a semé sur nos routes au cours de l'histoire et par une lecture attentive des signes des temps. La foi décrit l'action de Dieu à travers le geste humain; des personnes sont en cause — vous et toutes les autres — et les meilleures intentions d'un chacun sont toujours porteuses de nos maladresses. C'est ainsi que Dieu écrit l'histoire avec nous!

Actuellement, que peut-il se passer de nouveau et de bon à Taichung qui saurait inspirer l'ensemble de la communauté viatorienne? Parlons de ce qui anime le cœur de chacun alors que les forces ne sont plus ce qu'elles étaient et de l'espérance qui permet à des hommes de garder le regard ouvert et fixé sur l'avenir ne sachant trop ce que Dieu leur réserve. Vous ne savez pas l'importance de ce simple témoignage. Certains pays de notre communauté en sont à une phase de leur vie qui n'appelle pas un tel abandon à la Providence. Votre parole est unique et elle dit le mystère de Dieu à travers la réalité de votre vécu. Vous n'êtes que quatre cette année dont un à l'extérieur de Taiwan;

redites-vous la place que vous occupez sur l'échéancier de notre communauté et le témoignage que tous vos frères et sœurs sont en droit d'attendre de vous.

De grandes heures ont marqué l'histoire de la mission viatorienne à Taichung; elles disent encore la grande œuvre éducative des Viateurs. Des gens ont quitté, les temps ont changé et la vie de votre petite communauté locale s'est graduellement habituée à des horizons moins larges. Les plus pessimistes disent que nous sommes en attente d'une fin imminente, d'autres jettent un regard de foi sur votre réalité, celui qui veut laisser Dieu agir paisiblement sur une terre que nous n'avons plus la force ou les moyens de cultiver. À lui de retourner cette terre devenue trop dure pour nous. À lui de lancer les semailles là où notre regard ne se rend plus. À lui l'idée de nous surprendre un jour de nouveautés qui ne porteront plus notre nom, mais qui garderont notre âme. Est-ce donc l'abandon passif des fils de Querbes ou l'humble foi de ceux qui disent croire à ce que le Seigneur promet sur l'autre rive? Ce qui vous est demandé, c'est de continuer à aimer les gens qui vous entourent, de les servir du mieux possible et de témoigner d'un Dieu qui saura faire autrement ce qu'il croit nécessaire de faire pour que son Règne arrive! Et alors, vous rencontrerez des hommes et des femmes qui partiront vers cette autre rive évangélique

.Jadis, nos mères, de débrouillardes couturières, savaient réutiliser les vêtements des plus vieux tout simplement en les retournant; elles leur offraient une nouvelle vie et les plus jeunes en étaient satisfaits. Et si Dieu empruntait le truc de nos bonnes mères pour continuer son œuvre? Il devient alors moins nécessaire de reconnaître ce qui a été que de croire que ce qui advient est le miracle d'un Dieu créateur qui sait toujours combler son peuple. Voilà la mission qui vous attend; voilà le véritable témoignage que vous devez rendre; voilà le message unique que vous êtes appelés à offrir à vos frères et sœurs viateurs à travers le monde! Laissez Dieu retourner notre mission de bord et l'offrir encore et autrement!

Le père Hubert Hamelin et moi vous saluons fraternellement et vous remercions de votre accueil fraternel. Nous reconnaissons la part unique qui incombe à tous ceux qui croient en l'avenir que Dieu promet à qui sait garder le cœur et les mains ouvertes.

Laissons Isaïe nous interpeller: Dieu fait du neuf, ne le voyez-vous pas? (Is 43, 19)

Reconnaissance en saint Viateur.

Alain Ambeault, c.s.v.,

supérieur provincial